

LA CHAUX-DE-FONDS «Bon pied bon art» ouvre la porte d'ateliers d'artistes.

Cobaye en voie de zombification

ISABELLE LAPÔTRE

A la rue du Progrès 88, à La Chaux-de-Fonds, un petit atelier ouvrait dimanche ses portes à l'occasion de «Bon pied bon art» (lire ci-dessous). Plusieurs artisans y partagent un espace plutôt réduit. Des graphistes enclenchent une bruyante souffleuse pour imprimer la couverture d'un livre. Puis, la souffleuse s'arrête, laissant place à Talia Cresta.

Un doigt tranché à vif, une coupure profonde, un œil crevé et une zombification: c'était le programme de l'atelier maquillage de cinéma de Talia Cresta. Couturière et maquilleuse de formation, la jeune femme se lance dans une démonstration; c'est l'occasion de découvrir des astuces pour réaliser un film d'horreur même à la maison.

Un doigt coupé

Des jeunes et des moins jeunes viennent admirer le spectacle. C'est une amie, Aurore, qui se prête au jeu et fait office de modèle. «Talia et moi avons été coloscataires pendant ses études. J'ai l'habitude d'être son cobaye. Et puis, j'aime me transformer en personne en décomposition de temps en temps.»

Première étape: lui couper un doigt. «C'est si simple de couper un doigt», plaisante la maquilleuse devant un public médusé. Aucun couteau pourtant dans la trousse de maquillage de Talia. Du scotch, du coton et du faux sang suffisent. Une fois le doigt coupé, Talia pratique une entaille dans le bras de son «amie». La chair pendante est



Parmi les 47 ateliers d'artistes et d'artisans ouverts le week-end passé, celui de Talia Cresta, maquilleuse en effets spéciaux. CHRISTIAN GALLEY

«Dans une semaine aura lieu la Zombie Walk. Vous allez pouvoir vous entraîner après cette démonstration» annonce Talia. Pour la chair en décomposition, elle étale de la gelée alimentaire.

Acteur de cinéma, jamais

Pendant le temps de séchage, un jeune garçon s'impatiente. Parfois, les acteurs doivent se faire maquiller pendant trois ou quatre heures. «Alors, moi, je ne serai jamais acteur de cinéma», rétorque t-il. Bleuie, en putréfaction, le cobaye est méconnaissable. «Entre gelée alimentaire et lait condensé pour le pus, je suis un zombie bio!» Aurore prend la pose devant les photographes et déambule à la façon des zombies hollywoodiens. A croire que le maquillage fait tout.

«Et Maintenant qui veut se faire couper un doigt?», demande la maquilleuse. Bizarrement, personne ne répond à la question....

simulée grâce à une pâte professionnelle. Aurore est souriante et plaisante volontiers.

Un œil crevé

Lorsqu'il s'agit de lui crever un œil, son visage se crispe pourtant. Pendant l'opération, enfants comme adultes grimacent. «Je commence à ne plus me souvenir de son visage», lance Denise, une retraitée venue admirer le travail de Talia, «c'est une véritable métamorphose.» Pourtant, la zombification est à peine entamée, il s'agira de passer à une prochaine étape.

A la découverte, en petit train, plan à la main

Le collectif «Bon pied bon art» tire un bilan très positif des portes ouvertes d'ateliers du week-end passé, qualifié d'«événement culturel accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par un public parti à pied ou en petit train, plan à la main, à la découverte de l'art dans la ville», écrit la porte-parole du groupe la bijoutière Nadia Hammadi. Les ingrédients? Un soleil automnal idéal, une bonne équipe de guides et 47 créateurs réunis. «Une manière joviale de se rencontrer, de se relier pour partager une passion, un métier, une manière d'être au monde», commente

la bijoutière. La porte-parole estime que malgré un défilé incessant de visiteurs remplissant les ateliers, les visites restaient plus fluides que l'année dernière, grâce à l'extension sur deux jours.

«Les visiteurs ont démontré un intérêt marqué pour les artistes et leurs œuvres autant que pour leur lieu de création et les diverses techniques utilisées», dit Nadia Hammadi. Les artistes, ajoute-t-elle, ont souvent été remerciés pour l'organisation de cet événement «diversifié, vivant et riche d'authenticité». Des œuvres et des cartes postales

ont été vendues. Un regret quand même de la part des artistes, indique Nadia Hammadi, celui de ne pas avoir reçu de visites des responsables des affaires culturelles de la Ville ou du Musée des beaux-arts.

Le collectif envisage déjà de rééditer l'événement, bien qu'il demande un engagement bénévole important de la part des participants, qui sont aussi organisateurs. Des lots de cartes postales «Bon pied bon art» restent à disposition dans certains ateliers (voir le blog: <http://bonpiedbonart.wordpress.com>). **COMM-RÉD**

EN IMAGE



SP

GROS-CRÊT

Anniversaire. Les 10 ans du mur du Gros-Crêt ont été joyeusement célébrés le week-end dernier en présence du muret portugais Fernando Lopes (photo) et de ses deux filles aînées Ines et Rita, pour qui c'était la première fondue! Le mur n'a pas pris une ride, ce qui démontre l'excellence du travail accompli pour restaurer cet ouvrage d'une longueur totale de 220 m, se réjouit l'association Protégeons Pouillere. **COMM-RÉD**

LES PONTS-DE-MARTEL

L'eau courante a eu 100 ans

Joli succès pour les manifestations organisées ce week-end aux Ponts-de-Martel pour fêter les 100 ans de l'arrivée de l'eau courante. «La conférence, comme l'exposition des enfants sur le thème «Comment notre eau potable arrive aux robinets» ont attiré une septantaine de personnes», a apprécié le conseiller communal Maurice Calame. «Beaucoup de gens ignorent ce qui se passe dans les réseaux d'eau. Ce week-end, ils ont pu entrevoir divers aspects, comme celui de la baisse de la pluviométrie notam-

ment. On sait en effet qu'on a enregistré moitié moins de pluie ces trois dernières années.»

Bel élan également pour le projet solidaire en faveur du village équatorien de Los Ceceles. Quelque 2400 francs ont été recueillis en plus des 1040 francs donnés par le Conseil communal. Cet argent servira à doter le village d'un système d'adduction d'eau. Pour rappel, la commune s'était engagée à verser au village un centime par m³ d'eau vendue aux Ponts en 2010. **SYB**



Les Ponliers ont découvert les secrets de l'eau ce week-end. Ci-dessus: Jean-Louis Schneider, fontainier dans les installations des Combes-Dernier. DAVID MARCHON

MÉMENTO

LA CHAUX-DE-FONDS

Milan au Musée d'histoire naturelle.

Demain à 19h30, la Société des amis du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds invite le public à une conférence sur le milan royal par le spécialiste suisse de cette espèce. Adrian Aebischer, Dr en biologie, présentera la biologie et l'évolution des populations de ce grand rapace emblématique, régulièrement observé en vol au-dessus de la ville de La Chaux-de-Fonds mais aussi dans presque tout le canton de Neuchâtel et à travers toute l'Europe. Cette conférence est en lien direct avec l'exposition annuelle récemment inaugurée au MHNC: «Ciel! Où sont nos oiseaux?», traitant des espèces d'oiseaux menacés.

Brassens à l'Entre-Deux. Soirée Georges Brassens à l'Entre-Deux, Jaquet-Droz 27, à La Chaux-de-Fonds, ce samedi 29 octobre, dès 19 heures. Tél: 032 913 34 27

Centre d'écoute Tomatis. Les Rencontres du Centre de l'écoute Tomatis organisent demain soir une conférence-débat avec Brigitte Favre sur le thème «Cancer: intervention chirurgicale et chimiothérapie: comment mieux les supporter?». Elle aura lieu à 20h à la rue Cernil-Antoine 8, à La Chaux-de-Fonds. Inscriptions au 032 968 08 29.

LE LOCLE

Bibliothèque des jeunes. Demain, à 14h30, les enfants dès 5 ans pourront écouter les «contes d'animaux». La lecture sera suivie d'un bricolage, organisé par le Musée d'histoire naturelle du Locle. Inscriptions indispensables au 032 933 85 31.

LES BRENETS

500e anniversaire de l'Hôtel communal. Une visite guidée aura lieu à l'Hôtel communal des Brenets demain, à 14h30, dans le cadre du demi-millénaire du bâtiment. Elle sera suivie, à la salle de paroisse, par une causerie avec Pierre Deléglise, le connaisseur archiviste de la commune.